



Langage En Maternelle

HISTORIQUE
des travaux du groupe LEM

SOISSONS

Réseau Ambition Réussite
G. Philippe

CIRCONSCRIPTION DE SOISSONS 1
I.E.N. : L. Tordeux

Version 12 : 18 octobre 2007

LEM

Introduction.

En février 2004, se mettait en place un groupe de travail sur le secteur Gérard Philipe de Soissons. Nous avons fait le constat à partir des évaluations nationales et des évaluations des enseignants titulaires des classes et appartenant au RASED d'un retard conséquent dans le domaine du langage sur ce secteur.

Ce retard risquant à terme de provoquer d'autres retards dans les apprentissages.

Il s'agissait de trouver une réponse adaptée passant par une modification des pratiques de classe.

C'est ce projet qui est présenté dans ce dossier. Vous trouverez dans les cinq premières pages les principes posés par ce groupe de travail ainsi qu'un bref historique afin d'éclairer chacun sur la démarche adoptée.

Les chapitres 3, 4 et 5 présentent les ressources.

1. Principes.....	3
2. Historique	4
2.1. Premiers pas	4
2.2. L'orientation du groupe.....	5
2.3. L'évolution du groupe.....	5
2.4. Etapes.....	6
2.5. Site Internet	6
3. Outils.....	7
3.1. La syntaxe adaptée.....	7
3.1.1. La syntaxe adaptée, qu'est-ce que c'est ?	7
3.1.2. Les différents types de phrase :	8
3.1.3. Les détachements :.....	9
3.2. Le vocabulaire : les imagiers.....	11
3.3. L'articulation : les comptines.....	11
3.4. Les albums échos.....	11
3.5. Les Oralbums	12
4. Dispositifs d'école.....	13
4.1. Principe	13
4.2 Evaluation.....	13
5. Mallettes langage.....	14

1. Principes

La maîtrise du langage oral est la priorité à l'école maternelle.
Comment répondons-nous à cette priorité, où en sont nos pratiques ?

Le groupe « LEM » s'est fixé comme axes de travail de :

- réfléchir sur les limites des pratiques actuelles,
- dresser un état des lieux,
- actualiser ses connaissances théoriques,
- dégager de nouvelles pistes pédagogiques.

Principe : Constitution d'un groupe de travail, réunions régulières.

Contenu : Bilans, échanges,ancements de projets dans les classes.

Apports théoriques et pratiques: Exploration des pistes de travail ouvertes par Laurence Lentin et Philippe Boisseau, sans pour autant négliger tout autre apport qui permet de nourrir la réflexion et d'enrichir les pratiques.

Périodicité des rencontres : une fois tous les deux mois environ.

Fonctionnement :

- Les personnes choisissent de travailler sur un thème en sous-groupe (oralbums, albums-écho, réécriture de livres, évaluation...) et rendent compte en « réunion plénière ». Il est possible de travailler sur plusieurs thèmes.
- Une liste de diffusion permet d'échanger, de « mutualiser » les travaux. Elle sert aussi de moyen pratique de communication (dates des réunions par exemple).
- Quelques personnes référentes acceptent une responsabilité particulière (stockage des livres adaptés, suivi d'un sous-groupe...).
- Le groupe propose et dispose de ressources (ouvrages, mallettes) dont la gestion est assurée en ligne (Internet) et le suivi effectué par le CPC de circonscription.

Le groupe concernait principalement les écoles maternelles de la ZEP G. Philipe à Soissons, en raison des pistes explorées pour les élèves en difficulté. Cette réalité n'étant pas l'apanage de la ZEP même si elle y est très présente, des collègues d'autres écoles ont rejoint le groupe. Il est aujourd'hui ouvert à tous.

Que dit le B.O. ?

Le langage au cœur des apprentissages

<http://www.education.gouv.fr/bo/2002/hs1/maternelle.htm>

2. Historique

2.1. Premiers pas

La première réunion “constitutive” (mardi 4 mai 2004), suivie de deux autres, a permis un tour d’horizon des difficultés rencontrées.

Ces trois séances ont permis aux membres du groupe :

- de se connaître
- de confronter leurs pratiques
- d’exprimer leurs besoins

Rapidement apparaît la nécessité de trouver un « fil directeur » permettant des actions en fonction d’un référentiel commun.

Deux membres du groupe travaillent dans leur classe d’après les travaux de Philippe Boisseau et de Laurence Lentin.

M. Boisseau travaille depuis 1997 avec un groupe académique (principalement dans l’Oise), en collaboration avec la DAFI et le Centre de Ressources Académiques Educatives en Milieu Difficile (CRAEEMD) de l’Académie d’Amiens.

Le groupe LEM décide d’explorer cette voie.

Bibliographie.

Philippe Boisseau :

Introduction à la pédagogie du langage (2 tomes)
Introduction à la pédagogie du langage (version allégée)
Enseigner la langue orale en maternelle
Langage pour les 3 ans
Langage pour les 4 ans
Langage pour les 5 ans

Laurence Lentin :

Apprendre à parler à l’enfant de moins de 6 ans

2.2. L'orientation du groupe

2005-2006 : le groupe travaille sur les albums-echos, ce qui permet de se familiariser avec une application pratique de la syntaxe de l'oral. Les dispositifs d'école se mettent en place.

2006 – 2007 : plusieurs ateliers tournent, dont : l'articulation, les oralbums, l'évaluation, la création d'imagiers, la réécriture d'albums dans la syntaxe de l'oral...

2007-2008 : Deux axes majeurs : l'écriture d'oralbums et l'accompagnement des personnes travaillant sur des albums-echo.

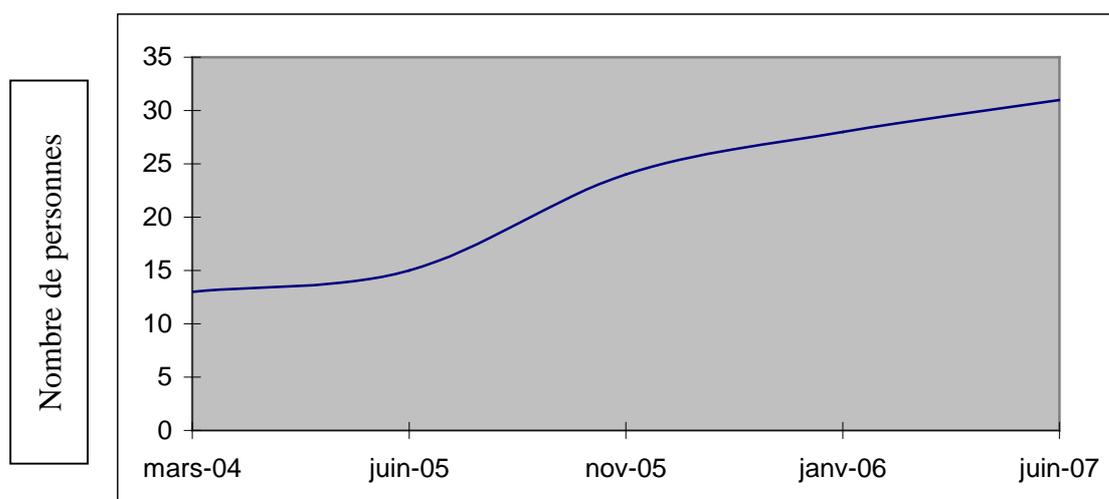
Que dit le B.O. ?

« Comme en milieu familial, il importe que l'adulte verbalise abondamment la situation en cours, sollicite l'échange avec chaque enfant et interagisse avec lui chaque fois qu'il tente de produire un énoncé (reprise de l'énoncé, restructuration de celui-ci dans le langage oral de l'adulte) ».

« Chaque fois que [l'adulte] veut se faire entendre, il ne doit pas hésiter à reformuler différemment un premier énoncé de manière à fournir les points d'appui nécessaires à la compréhension. Quand, à l'inverse, l'enfant tente de rappeler un événement passé ou d'anticiper une situation à venir, il est nécessaire que l'adulte dialogue avec lui (interaction) pour l'amener progressivement à une formulation adéquate, c'est-à-dire qui offre à l'interlocuteur tous les repères nécessaires à la compréhension »

2.3. L'évolution du groupe.

Le Groupe LEM (Langage en Maternelle) de Soissons s'étoffe :



Les ressources du groupe sont rendus disponibles pour toutes les écoles de la circonscription.

2.4. Etapes

2005

En liaison avec le CRAEEMD (DAFI - Rectorat d'Amiens), des journées de travail sont organisées tout au long de l'année.

En octobre 2005, des personnes entrent dans le groupe dans le cadre des groupes « recherche-action », mis en place par les circonscriptions de Soissons 1 et 2.

2006

Le 17 janvier 2006, répondant à un appel à candidature de l'IUFM de Laon, un stage de trois semaines est organisé pour sept personnes par la circonscription de Soissons 1 sur le thème suivant : *“Créer des outils au service du langage aux cycles 1 et 2”*

En liaison avec le groupe académique, les stagiaires ont fabriqué des outils :

- deux imagiers sur les thèmes de l'hygiène et du quartier
- trois « Oralbums » : albums de l'oral

Ils ont utilisé des grilles d'évaluation de complexité syntaxique, ont travaillé sur les listes lexicales propres à chaque âge. Ils ont préparé, expérimenté et analysé des séances de langage.

2007

- Deux journées de travail avec Philippe Boisseau sur le principe d'ateliers d'écriture et d'adaptation de la syntaxe.
- Deux animations pédagogiques sur le thème de l'évaluation du langage oral.

Création et diffusion d'outils :

- Outils langage : mallette « découverte » (1 ex) et mallettes « outils » (5 ex)
- Dossier « Situations d'Acquisition des Compétences en Langage Oral »
- Contribution à la collection « Oralbums »
- Diffusion d'ouvrages pédagogiques sur le langage

Les ressources du groupe sont rendus disponibles pour toutes les écoles de la circonscription.

2.5. Site Internet

Triple fonction :

- Relais d'information sur le groupe LEM
- Site ressources (lexiques, imagiers, fiches pédagogiques...)
- Gestion des Outils (mallettes langage, ouvrages)

<http://www.lem.bertram.fr> : adresse provisoire.

Le site sera prochainement hébergé sur l'espace de l'Académie d'Amiens ;

3. Outils

3.1. La syntaxe adaptée

3.1.1. La syntaxe adaptée, qu'est-ce que c'est ?

Pour résumer, cela consiste à proposer à l'élève un texte réécrit dans une syntaxe qui lui permet de comprendre et de s'approprier l'histoire, tout en se situant à un niveau immédiatement supérieur à ses possibilités pour le faire progresser.

Cette réécriture s'appuie sur des règles strictes :

- Progression d'après une échelle de complexités,
- Utilisation des techniques de l'oral, ces techniques étant au service de l'acquisition des complexités.
- Références à des listes syntaxiques correspondant à chaque âge.

S'agit-il de lire un livre, ou de raconter un livre ?

S'il s'agit de **lire**, comme on le fait pour une personne ne sachant ou ne pouvant pas lire (ex : non-voyant), on « prête » sa voix. Dans ce cas, l'intégrité du texte est respectée et le style et la syntaxe de l'auteur contribuent à un enrichissement culturel.

Mais s'il s'agit de **raconter** un livre, l'objectif est que l'auditeur puisse s'y impliquer, et donc le comprendre. Dans ce cas, le livre est rendu accessible à la compréhension.

C'est ce que fait spontanément tout parent qui raconte un livre à son jeune enfant en s'autorisant à s'écarter du texte intégral.

C'est pour cette raison que la narration d'un livre (domaine de l'écrit) transposée dans le domaine de l'oral rend ce livre accessible et le transforme en outil pédagogique pour les élèves en difficulté langagière.

L'album en syntaxe adaptée n'est pas à utiliser comme un album ordinaire, mais comme un document de l'Oral. Cette distinction est importante au sens où une culture du livre peut rebuter certains à modifier le texte d'auteur, avec l'appréhension de l'« appauvrir » ainsi.

Nous ne sommes pas dans la structure de l'écrit, mais dans celle de l'histoire contée oralement. Et à ce titre, les techniques apportées (utilisation des pronoms, détachement du sujet...) correspondent à celles utilisées par les professionnels de l'oral (conteurs, etc.) .

Les livres réécrits en syntaxe adaptée sont des « **livres à parler** »

. « *Toucher au texte d'auteur, c'est un tabou ?* »

Pour faire progresser des élèves en difficulté, ce débat n'a pas lieu d'être.

Le livre en texte intégral a aussi, bien sûr, sa place dans la bibliothèque de la maternelle : il ne répond pas au même objectif et peut côtoyer le livre modifié en syntaxe adaptée.

Le groupe académique a transformé les textes de nombre d'albums du commerce avec l'accord des maisons d'édition. Le groupe LEM de Soissons a participé à cette action en 2005. Le CRAEEMD les a édités pour les mettre à la disposition des enseignants.

Sur le Réseau Ambition Réussite de Soissons, 140 albums équipés tournent aujourd'hui dans les classes.

Que dit le B.O. ?

Chaque fois que [l'adulte] veut se faire entendre, il ne doit pas hésiter à reformuler différemment un premier énoncé de manière à fournir les points d'appui nécessaires à la compréhension.

3.1.2. Les différents types de phrase :

Une phrase déclarative simple du type « la voiture est cassée », n'est employée que par 2% des élèves (Boisseau, 1997).

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, elle est peu utilisée en oral et fait plutôt partie du domaine de l'écrit.

Or nous sommes ici dans un contexte d'acquisition du langage oral.

En phrase élémentaire orale, on peut viser « *elle est cassée, la voiture* » : le détachement de « la voiture » fait partie du langage oral, utilisé aussi dans le langage courant « *Où il est, ton cahier ?*) et par les professionnels de l'Oral (conteurs).

Mais cette phrase « *elle est cassée, la voiture* » est déjà représentative d'un niveau de complexité :

Les études ont montré trois étapes importantes suivant l'âge de l'enfant dans sa construction de la phrase complexe : (Boisseau, op cit)

- phrase «1^{er} niveau » : « *cassé voiture* »
- phrase élémentaire : « *elle est cassée, la voiture* »
- phrase complexe : « *elle est cassée la voiture, parce que j'ai marché dessus* »
(introduction de la complexité *parce que*)

Parmi les différentes complexités, on note les pronoms, les infinitifs, les connecteurs de temps ou de cause, les pronoms relatifs...

Le travail entrepris en ZEP par le groupe LEM, et notamment auprès des élèves en difficulté, consiste à aider ces élèves à franchir ces étapes.

3.1.3. Les détachements :

L'utilisation des pronoms se rencontre notamment dans le cas de détachement du nom.
Exemple : *On ne risque rien parce qu'il nous attrape, le maître nageur.*

Pourquoi effectuer un tel détachement ? Tout simplement parce qu'une telle structure fait partie du registre de l'Oral. Elle fait partie des outils de communication, y compris pour des adultes, et son emploi a sa place dans l'acquisition du langage oral. Ce qui ne signifie pas qu'il faille en abuser : une phrase comme *Orphée avait du mal à tourner* se suffit à elle-même. Par contre, elle peut être enrichie par un *parce que*, avec un détachement :

Orphée avait du mal à tourner parce qu'elle était très épaisse, la pâte. Dans cette phrase, la complexité apparaît avec *parce que*, ou *pour que*, ou *pour* + *infinitif*, qui correspondent à des niveaux de langue orale élaborés.

Voici un exemple concret, tiré d'un album écho réalisé dans une classe de CP en ZEP :

Nous avons dans la phrase suivante deux complexités : « comment », « pour + infinitif », et deux pronoms compléments « nous » et « les ».

« le fermier nous a montré comment on retire les épis de maïs pour les donner aux animaux »

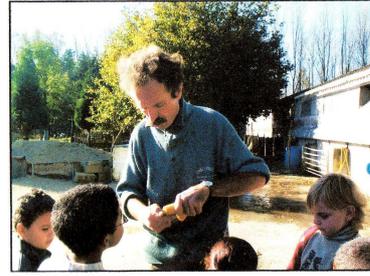
Si on expose cette phrase académique, on voit qu'une telle phrase du domaine de l'écrit va présenter une difficulté très lourde pour son appropriation : elle est longue, déclarative du type nom-sujet + verbe +.... avec les complexités qu'il faut intégrer et restituer.

Si on se place dans le registre de l'oral, et tout locuteur utiliserait spontanément cet artifice pour que son discours soit mieux compris, on utiliserait le détachement suivant :

*« le fermier, **il** nous a montré comment on retire les épis de maïs pour les donner aux animaux »*

L'album-écho étant un album d'acquisition du langage oral, cette construction sera utilisée pour qu'elle puisse être plus facilement appropriée par les élèves.

Le fermier, il nous a montré comment on retire les grains des épis de maïs pour les donner aux animaux.



Autres exemples :

J'ai rajouté la levure dans la farine pour que la pâte, elle gonfle.



Maintenant le pain, il est doré et gonflé ; on peut le sortir du four.



Que dit le B.O. ?

Le domaine d'activités "Vivre ensemble" contribue au développement progressif d'une communication efficace dans la classe et dans l'école. Toutefois, les autres domaines d'activités supposent, eux aussi, des échanges verbaux de qualité et, en conséquence, sont l'occasion de développer, chez chaque enfant, les compétences de communication que leur mise en œuvre exige.

C'est dans le cadre de cette communication sans cesse relancée - entre l'enfant et les adultes, entre l'enfant et ses camarades - que vient s'inscrire toute la pédagogie du langage. Elle vise à accompagner l'enfant dans ses premiers apprentissages, à l'aider à franchir le complexe passage d'un usage du langage en situation (lié à l'expérience immédiate) à un langage d'évocation des événements passés, futurs ou imaginaires, à lui permettre de se donner enfin tous les moyens nécessaires à une bonne entrée dans l'écrit.

Dans la mesure où le langage est au cœur de tous les apprentissages, il importe que chaque activité ait une dimension linguistique clairement affichée. Toutefois, le travail du langage ne peut être seulement occasionnel et doit donc être programmé avec rigueur. L'équilibre entre ces deux modalités est l'un des gages de la qualité des enseignements proposés.

3.2. Le vocabulaire : les imagiers

750 mots à trois ans, 1750 à quatre ans, 2750 à cinq ans.

Il existe une corrélation entre le nombre de mots connus à la sortie de maternelle et les aptitudes à apprendre à lire (Etude M.E.N, 1998).

La syntaxe et le vocabulaire vont de pair. L'expérience montre que les noms et les adjectifs sont difficiles à acquérir. Les imagiers sont un document privilégié pour ce travail, et l'album écho permet de partir d'un support pour évoluer.

Les imagiers du LEM sont visibles sur le site LEM, rubrique « Imagiers ».

Que dit le B.O. ?

« La compréhension de ces énoncés renvoyant à une expérience passée ou à venir (ou imaginaire) implique la maîtrise progressive d'un **lexique de plus en plus précis et abondant**, de structures syntaxiques nouvelles, de formes linguistiques qu'il ne connaît pas encore. »

3.3. L'articulation : les comptines

La recherche sur l'apprentissage de la langue orale ne peut se passer d'une réflexion sur l'articulation. Les enfants de culture maghrébine dont la langue maternelle utilise trois voyelles rencontrent de grandes difficultés pour étendre leur registre phonétique. Les travaux de Jakobson donnent des pistes pour entreprendre une progression dans l'apprentissage de l'articulation, notamment en s'appuyant sur des comptines utilisant les paires distinctives.

3.4. Les albums échos

Pour résumer, écrire un album-écho consiste à renvoyer à l'élève (en écho), le contenu de son message à un niveau de complexité supérieur. C'est un outil individualisé de progression.

L'action consiste à faire parler les enfants sur des photographies les représentant en activité, sans perdre de vue les objectifs de vocabulaire et de syntaxe. A partir des propos d'enfants notés ou enregistrés, retenir les idées proposées et les éléments de forme. Le récit est restitué ensuite avec un enrichissement sur la structure de base, les pronoms, et le système des temps.

On peut distinguer trois types d'album écho :

- à la troisième personne, relate des actions vues,
- à la première personne, relate des actions vécues,
- du type « moi, je », « toi, tu », support au dialogue.

L'album du type « moi, je », correspond à une série de scénarios qui se suivent.

L'adulte parle, dit ce qu'il fait, et incite l'enfant à parler (*je bois un café, et toi ? qu'est-ce tu fais ?*).

La difficulté réside dans l'interrogation implicite : *qui est « je » ?* (confusion de l'acteur), et la résolution passe par la jeu de questions : *moi, je fais cela, et toi, que fais-tu ?*

3.5. Les Oralbums

C'est le chantier le plus récent entrepris par le groupe.

Comme les albums en syntaxe adaptée, les oralbums sont des albums de l'oral : ils correspondent à des histoires racontées.

Ce sont des albums originaux écrits en syntaxe adaptée, répondant à des objectifs d'acquisitions du langage.

Ce sont donc des albums de l'oral, avec un scénario original, ou repris d'un conte du domaine public.

Pour éviter toute équivoque, ils font l'objet d'une présentation normée : en première page figure la photo ou le dessin d'une enseignante qui « raconte », le texte étant mis en forme dans une bulle. Le message annoncé est : « C'est un livre de l'oral, un album à raconter. » La bulle se retrouvera sur toutes les autres pages.

Les oralbums correspondent à une collection éditée par les Editions RETZ et dirigée par André Ozoulias, Pédagogue et co-auteur avec Rémi Brissiaud de livres pour l'acquisition du langage.

Le groupe LEM a produit à ce jour plusieurs Oralbums. Ils ont été produits avec la collaboration de Philippe Boisseau et sont actuellement en atelier d'illustration chez Retz.

Titre	niveau	Rédigé par
J'ai peur des grands	MS/GS	Valérie Simon, Michèle Poiret, Emmanuelle Joly
J'ai donné ma tototte au Père Noël	TPS/PS	Martine Delrot, Marie Armelle Rochowski
La télé est cassée	CP/CE1	Séverine Joly, Frédérique Boucher
Mon papa, il court vite	GS/CP	François Bertram
Un accident à l'école	PS/MS/GS/CP	Carole Julhes, Valérie Simon
Le photographe à l'école	PS	Catherine Cranskens
La nouvelle chambre de Léa	GS	Colette Armbruster
Lily et son vélo	PS/MS/GS	Marie-Christine Melin-Bairros
Le renard, la tortue et l'escargot	PS/MS/GS	François Bertram
Nelson, l'oiseau gourmand	PS/MS/GS	Chantal Tartare
Je change de maison	PS/MS/GS	Chantal Tartare
Le bonhomme de pain d'épice	PS/MS/GS	Chantal Tartare
Mes poux à moi	PS/MS/GS	Chantal Tartare
L'arbre à goûters	PS/MS/GS	Chantal Tartare
Le lièvre et la tortue	PS/MS/GS	Chantal Tartare
Le corbeau et le renard	PS/MS/GS	Chantal Tartare
La cigale et la fourmi	PS/MS/GS	Chantal Tartare
Rends-moi mon doudou	PS/MS/GS	Chantal Tartare

4. Dispositifs d'école

4.1. Principe

Ils s'inspirent des MACLO (Modules d'Apprentissage des Compétences en Langage Oral), expérimentés voici quelques années en région parisienne (Seine St Denis).

Il s'adressent à deux sortes d'élèves :

- Au premier trimestre, ils concernent les grands (5 ans), qui se trouvent en difficulté langagière, c'est-à-dire qui n'ont pas les compétences requises à l'issue de la moyenne section. L'expérience et l'expression des besoins par les enseignants ont orienté notre action sur les élèves inhibés et les élèves non francophones.
- A partir du deuxième trimestre, l'action consiste à donner un « coup de pouce » aux élèves de moyenne section (4 ans) dans leur phase d'acquisition des complexités propres aux objectifs du cycle 1. On y retrouve des élèves inhibés, mais aussi ceux qui sont confrontés à des problèmes d'articulation et/ou une pauvreté lexicale.

Les acteurs de ce dispositif sont les personnels du RASED, les enseignants des élèves concernés, les directeurs d'école et les personnels d'appui Réseau Ambition Réussite.

En 2005-2006, dans sa phase de mise en place et d'expérimentation, ce dispositif a été mis en place le samedi matin dans une école. Ce moment permet aux enseignants une plus grande souplesse pour intervenir dans les petits groupes de travail.

Actuellement, le dispositif s'est généralisé dans toutes les écoles de la ZEP, pendant la sieste des petits où des personnels peuvent être disponibles pour conduire les ateliers.

Chaque élève fait l'objet d'un suivi et d'un bilan régulier par l'équipe.

Ces dispositifs ont donné lieu à la création de fiches pédagogiques dites « SACLO » pour : Situations d'Acquisition de Compétence en langage Oral.

Disponibles sur le site LEM, rubrique « SACLO »

4.2 Evaluation

Dans le cadre de ce dispositif d'école est utilisée une grille fine d'évaluation des élèves mise au point en collaboration avec M. Boisseau. Cette grille a subi plusieurs améliorations et ajustements et continue d'évoluer.

La grille est téléchargeable sur le site LEM, rubrique « Evaluation ».

5. Mallettes langage



Il existe deux type de mallettes langage :

5.1 Mallette Découverte (1 exemplaire) :

Cette mallette est destinée à sensibiliser aux travaux du groupe et à présenter de façon large quelques outils.

Inventaire de la mallette découverte :

- Dossiers :
 - Langage en Maternelle : historique
 - " Interactions " : extrait de la conférence de Ph. Boisseau (20-10-2004)
 - 750 mots pour les 3 ans, 2000 supplémentaires pour les 4 et 5 ans (1000 pour les 4 ans, 1000 supplémentaires pour les 5 ans)
 - Dispositifs d'écoles : Les Maclo en 2005-2006 dans la ZEP
- Dans le classeur :
 - Extraits des Imagiers :
 - Sommaire de l'Imagier "Hygiène" avec une page exemple.
 - Sommaire de l'Imagier " Le quartier " avec une page exemple.
 - Liste des albums équipés en syntaxe adaptée disponibles dans la ZEP.
 - Deux exemples de fiches pédagogiques pour les Saclo
 - La grille d'évaluation des complexités
- Livre " introduction à la pédagogie du langage " Ph. Boisseau
- Albums :
 - Un album original
 - Le même équipé en Syntaxe Adaptée
- Textes pour équiper des albums (textes à photocopier / coller) :
 - Albums pour apprendre à parler pour les trois ans (CRAEEMD 2003).
 - Albums pour apprendre à parler (CRAEEMD 1997) - Tous niveaux
 - Albums pour apprendre à parler PS-MS-CP (CRAEEMD 1999).
 - Albums pour apprendre à parler MS-GS (CRAEEMD 2000).
- Recueil de comptines pour l'articulation.
- Cédérom - Imagiers : photos rangées en pages sous *Word*® et en vrac.
- Documents divers.
- DVD " langage " réalisé dans la ZEP.

5.2 Mallette Outil (5 exemplaires) :

Ces malles sont utilisables directement avec les élèves. Une mise à jour régulière est effectuée en fonction des nouveautés.

Inventaire d'une mallette outil :

- Imagiers :
 - Imagier "Hygiène" avec sommaire (classeur).
 - Imagier "Le quartier " avec sommaire (classeur).
- Lexiques :
 - 750 mots pour les 3 ans,
 - 2000 supplémentaires pour les 4 et 5 ans (1000 pour les 4 ans + 1000 pour les 5 ans)
- Liste des albums équipés en syntaxe adaptée disponibles dans la ZEP.
- Dans le classeur documents :
 - Fiches pédagogiques pour les Saclo
 - Outils pour les Saclo (à découper par le premier utilisateur)
- Livre " introduction à la pédagogie du langage " Ph. Boisseau
- Textes pour équiper des albums : Textes en syntaxe adaptée pour les trois ans (CRAEEMD).
- Recueil de comptines pour l'articulation.
- Cédérom - Imagiers : photos rangées en pages sous *Word* et « en vrac ».
 - Documents divers